

**MINISTÈRE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE**

**UN PROJET D'ALPHABÉTISATION EN LANGUE MEKAA DANS LE
CONSISTOIRE NKOL MVOLAN**

Mr. Matthew Heeley

2000

**SIL
B.P. 1299, Yaoundé
République du Cameroun**

Un projet d'alphabétisation en langue mekaa dans le Consistoire Nkol Mvolan

L'introduction

Le modèle suivant convient à la structure de la vie quotidienne de l'EPC. Le projet est destiné à être portatif – c'est-à-dire il sera possible de l'utiliser dans les paroisses et les régions différentes.

Le projet en bref

Le projet implique deux partenaires : le consistoire Nkol Mvolan et le comité de langue mekaa (SheKuMe). Les deux travaillent ensemble au niveau de la paroisse. Le projet commence avec l'enseignement de quelques membres de l'église par un moniteur de SheKuMe. Ensuite ces apprenants reçoivent la formation de moniteur pour qu'ils puissent enseigner les autres membres de l'église. De cette manière, l'église a quelques enseignants sur place pour commencer les classes d'alphabétisation en langue mekaa au sein de l'église. Les classes feront partie de la structure normale de l'église. L'église travaille pour apprendre à tous ses fidèles comment lire et écrire en leur langue maternelle en utilisant SheKuMe comme conseil scientifique et pédagogique. En utilisant cette nouvelle connaissance de la langue mekaa, l'église peut commencer à utiliser les Saintes Ecritures en langue maternelle, et elle peut introduire les prières, chansons et la liturgie en la langue mekaa.

La planification du projet d'alphabétisation dans le consistoire

Point 1. Les buts généraux

Le projet a les buts suivants :

- Promouvoir l'alphabétisation en langue maternelle.
- Promouvoir l'utilisation des Saintes Ecritures en langue maternelle.
- Faire avancer les buts institutionnels de l'EPC.

Point 2. Les objectifs particuliers

Le projet a les objectifs suivants pour accomplir les buts :

- Le commencement des classes d'alphabétisation en langue maternelle dans l'église.
- La formation des enseignants bien motivés.
- La publication de la liturgie et d'autre littérature ecclésiastique en langue maternelle.
- La prédication, la lecture, et les chants en langue maternelle.
- Le commencement des études bibliques en langue maternelle.
- L'alphabétisation de tous les membres de la paroisse au bout d'un an.

Point 3. Les stratégies

Le projet a les stratégies suivantes pour accomplir les objectives :

- Choisir des personnes aptes et stratégiques pour les former en tant qu'enseignants.
- Incorporer l'alphabétisation dans la structure de l'église.
- Travailler avec les structures qui existent déjà.
- Se concentrer sur la bonne formation des dirigeants de l'église, pour qu'ils sachent lire à haute voix, étudier la Bible, et enseigner les autres.
- Se concentrer sur la sensibilisation de l'assemblée des fidèles.
- Mettre sur place les cours d'alphabétisation de transition (du français en mekaa).
- Mettre sur place les cours d'alphabétisation directement en langue mekaa.

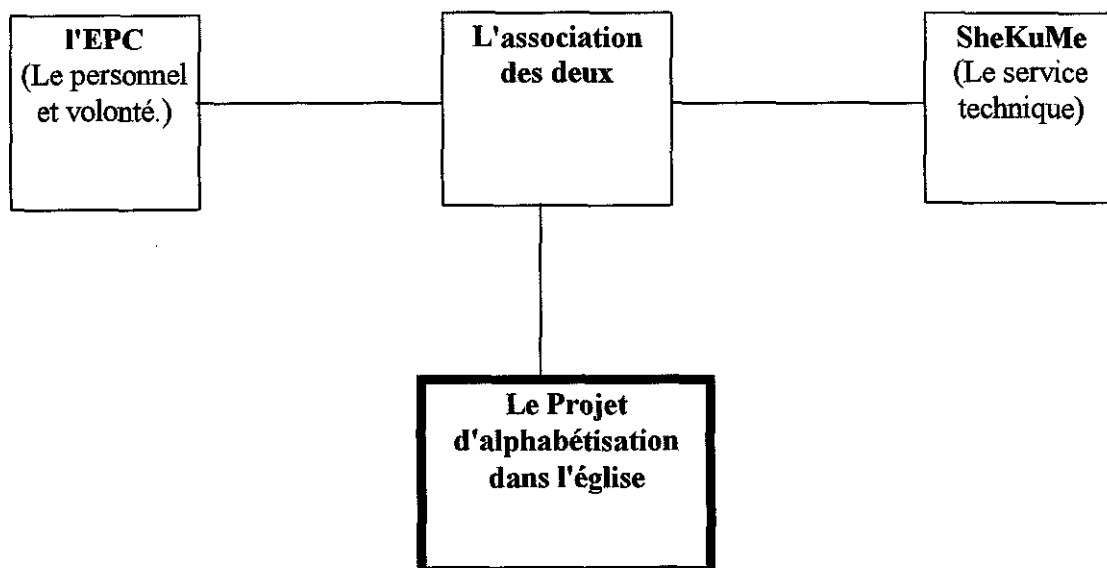
Point 4. Suppositions

Le projet suppose les conditions préalables suivantes :

- Qu'il existe une infrastructure ecclésiastique efficace pour diriger le projet.
- Que l'église au niveau de la paroisse soit prête à promouvoir l'alphabétisation.
- Qu'il y ait un intérêt à la littérature ecclésiastique en langue maternelle.
- Qu'il y ait la littérature d'enseignement et la littérature ecclésiastique déjà prête.

Point 5. La gestion du projet

- Le projet se déroule au niveau de la paroisse sous l'autorité de l'église.
- L'église dirige le projet avec l'aide du SheKuMe qui lui offre un service technique : les deux sont partenaires.
- L'autorisation pour commencer le projet vient du consistoire.
- Le modérateur de la paroisse est responsable de l'organisation dans sa paroisse.



Point 6. Les ressources dont le projet a besoin

- La littérature d'enseignement (les manuels, les syllabaires)
- La littérature ecclésiastique
- La littérature générale
- Les matériaux d'enseignement
- Les salles de classes
- Les enseignants

Point 7. Les finances du projet

- La paroisse prend la responsabilité de la direction quotidienne du projet.
- SheKuMe prend la responsabilité de la formation des enseignants. SheKuMe prend la responsabilité aussi de fournir le premier moniteur gratuitement.
- Quand un moniteur du SheKuMe enseigne une classe pour lancer l'alphabétisation dans une paroisse, SheKuMe l'envoie gratuitement. Si la paroisse a besoin de moniteurs après que la première classe est terminée, la paroisse payera les moniteurs selon le système de paiement des moniteurs du SheKuMe. Cependant, dans la plupart des cas, la paroisse n'aura pas besoin d'un autre moniteur de SheKuMe parce qu'elle va avoir ses propres moniteurs sur place.
- Après leur formation par SheKuMe, les enseignants peuvent enseigner dans deux rôles :
 - 1) Comme enseignants de l'église, et donc ils travaillent bénévolement.
 - 2) Comme moniteurs du SheKuMe, donc ils peuvent organiser les classes hors de l'église, suivant les règles de ce système.

Point 8. La forme du projet

Chaque paroisse elle-même doit former son propre projet:

- La paroisse décide de la durée du projet.
- La paroisse décide de la composition des classes.
- La paroisse décide de combien de participants sont dans une classe.
- La paroisse décide qui doit être impliqué dans la planification de ce projet.
- La paroisse décide de combien de moniteurs et combien de classes sont nécessaires.
- La paroisse décide des frais que les apprenants paient.
- La paroisse décide du lieu et l'horaire des classes .

Point 9. Les activités de la base du projet

- I) *Les choix et la formation des enseignants par la paroisse:*
- Les gens de bonne volonté sont nécessaires.
 - Le pasteur peut encourager les catéchistes et les responsables des associations à s'y engager.
 - La paroisse commence les classes d'alphabétisation avec ces gens.
 - Puis le pasteur se met d'accord avec SheKuMe sur une date pour tenir un stage de moniteurs.
 - Les enseignants sont formés et puis ils rentrent pour commencer les classes pour la paroisse entière.
- II) *La sensibilisation des fidèles par la paroisse :*
- Les grandes réunions de l'église sont des bonnes occasions pour sensibiliser les gens. Le pasteur peut donner un goût dans les réunions mensuelles et trimensuelles, mais ces réunions ne sont pas très convenables pour faire l'enseignement approfondi.
 - Le pasteur peut se réunir avec le conseil paroissial et les bureaux des associations pour promouvoir le projet.
- III) *Les classes d'alphabétisation dans la paroisse :*
- Les enseignants utilisent le manuel de transition avec ceux qui savent bien lire et écrire en français.
 - Les enseignants utilisent le syllabaire avec ceux qui n'ont pas un bon niveau de français.
 - Le pasteur peut insérer les classes dans l'école de dimanche.
 - Le pasteur peut insérer les classes dans les prières matinales.
 - Les enseignants discutent avec les apprenants pour décider quand les classes auront lieu.
- IV) *La littérature dont la paroisse a besoin :*
- Les classes utilisent d'abord la littérature qui existe déjà.
 - Les enseignants encouragent les gens à commencer à écrire.
 - Le pasteur et les responsables peuvent commencer les clubs de lecture dans les chapelles.
 - Le pasteur et les responsables peuvent établir les dépôts pour vendre les livres.
 - Les enseignants forment les écrivains.
 - Ceux qui sont formés peuvent créer des études bibliques et d'autre littérature ecclésiastique.

Une application possible du Projet

Un pasteur qui a décidé de commencer le projet d'alphabétisation dans sa paroisse s'approche du SheKuMe pour l'informer. Ensuite il fait de la sensibilisation dans sa paroisse pour informer et motiver ses fidèles. Ils trouvent quelques responsables capables de

commencer à apprendre à lire, à écrire, et à enseigner en langue mekaa. Le but principal de cette première classe est d'identifier les gens aptes à être formés en tant qu'enseignants. Puis le pasteur contacte SheKuMe pour arranger les dates quand un moniteur peut venir enseigner les responsables choisis. SheKuMe envoie ce premier moniteur gratuitement. Après avoir enseigné ces responsables, le pasteur s'approche encore de SheKuMe pour arranger les dates d'un stage de formation des moniteurs. SheKuMe s'occupe de l'organisation de cette formation et l'église prend la responsabilité des frais de transport et d'hébergement. Après avoir fini ce stage, l'église a ses propres enseignants pour commencer les classes d'alphabétisation.

Le pasteur décide, avec les enseignants et les fidèles, des jours et des heures les plus favorables pour commencer les classes. Ils décident de faire une leçon qui dure une heure lors de l'école du dimanche, et une leçon qui dure trente minutes lors des prières matinales. Ils décident d'avoir au maximum trente apprenants dans une classe. Ils décident de faire deux classes dans chaque chapelle : une classe pour ceux qui savent bien lire en français déjà, et une autre pour les inalphabétisés. Ils insistent que chaque apprenant doit acheter son propre manuel à 400 frs cfa. Ils décident que les enseignants travaillent bénévolement pour l'église.

Après avoir fini les classes d'alphabétisation, les apprenants passent un examen. Puis, on lit les noms de ceux qui ont réussi lors des annonces au culte. Si les apprenants veulent avoir un diplôme, ils peuvent en acheter un au Centre de Littérature à Abong Mbang.

Les moniteurs se reposent pendant quelques temps, et puis les classes recommencent encore avec de nouveaux apprenants. En même temps, le pasteur et les moniteurs encouragent les anciens apprenants à continuer à lire et à écrire en mekaa. Comme résultat, ils décident de créer un club de lecture et un dépôt de livres dans la paroisse. Ils s'entendent avec SheKuMe pour les établir. Ces deux structures aident avec l'utilisation des Saintes Ecritures dans l'église. Le pasteur encourage l'étude de la Bible en Mekaa, il prêche en mekaa de temps en temps, et il encourage ses fidèles à chanter en mekaa lors du culte. En résultat, le mekaa devient bien connu et bien utilisé dans la paroisse et la parole de Dieu est prêchée dans la langue qui parle aux cœurs.

Le pasteur décide de continuer le projet jusqu'à ce que toutes ses fidèles sachent lire et écrire en langue mekaa. A l'avenir les moniteurs et les apprenants doués assisteront au stage d'écrivains pour apprendre comment faire des études bibliques, comment traduire, et comment écrire leurs propres histoires en mekaa.

La paroisse encourage les autres paroisses à s'engager, et le pasteur continue à travailler avec SheKuMe pour avancer d'avantage la littérature chrétienne dans l'église, et pour améliorer la formation et le niveau de ses fidèles.

La conclusion

Pour conclure, ce modèle implique l'église au niveau paroissial et le comité de la langue maternelle (SheKuMe). Ceux-ci travaillent en tant que partenaires. Cependant, ils sont partenaires qui jouent des rôles différents. L'EPC dirige la gestion et les finances quotidiennes du projet, et SheKuMe dirige la formation des gens et l'aspect scientifique et technique du projet.

Le projet devrait être adaptable pour n'importe quelle paroisse mekaa. Chaque modérateur de la paroisse peut accepter ou refuser de commencer le projet dans sa paroisse.